

Avec Erasmus, les voyages forgent l'emploi (et la jeunesse)

Une étude analysant quelque 80.000 réponses d'étudiants et d'employeurs indique à quel niveau les échanges étudiants améliorent les perspectives d'emploi.

FRÉDÉRIC ROHART

La formule magique pour trouver un emploi? «Erasmus», pardi! assure régulièrement la Commission européenne. Mais cette fois, l'affirmation est le résultat d'une vaste étude d'impact sur le programme de mobilité étudiante le plus célèbre d'Europe. À entendre la Commission, les étudiants qui sont passés par cette auberge espagnole (l'Espagne reste de loin le premier pays hôte) ont toutes les qualités:

«Ils ont davantage d'assurance après leur expérience Erasmus, font preuve d'une plus grande tolérance à l'égard des autres cultures, se montrent plus curieux et sont plus rapides lorsqu'il s'agit de résoudre des problèmes.»

Mais ces qualités sont-elles la conséquence ou la cause de leur séjour Erasmus? Un peu des deux, sans doute. L'étude montre en tout cas que les échanges ont un effet net sur l'emploi: si les jeunes «Erasmus» ont deux fois moins de chances que les autres d'être confrontés au chômage de longue durée, c'est notamment parce que

l'expérience à l'étranger est devenue un must pour beaucoup de responsables des ressources humaines. Entre 2006 et 2013, la part des employeurs qui considèrent que l'expérience à l'étranger est un facteur d'embauche important a doublé, pour atteindre 64%. Ils sont par ailleurs 92% à chercher des recrues douées de qualités (curiosité, confiance, tolérance, capacité à résoudre des problèmes...) que les programmes d'échange tendent à développer. «Des tests avant et après les périodes d'échange à l'étranger révèlent que les étudiants Erasmus montrent de plus grands niveaux de résultats pour ces traits de personnalité», indique la Commission.

Le taux de chômage des diplômés Erasmus est 23% plus bas que celui des autres étudiants. C'est sans parler des étudiants qui partent faire un stage à l'étranger: plus d'un tiers d'entre eux s'est vu offrir un poste dans l'entreprise d'accueil.

«Le message est clair: si vous étudiez ou si vous faites un stage à l'étranger, vous augmentez vos perspectives d'emploi», résume Androulla Vassiliou, commissaire à l'Éducation. Qui souligne par ailleurs que le programme est «plutôt non-sélectif», dans la mesure où seuls 14% des étudiants non-mobiles n'y ont pas participé pour cause de refus de la part

des autorités académiques.

Vingt-sept ans après son lancement, plus de 3 millions d'étudiants ont profité du programme Erasmus. 27% d'entre eux disent avoir rencontré leur conjoint ou partenaire actuel pendant leur séjour à l'étranger. Le programme européen d'échange universitaire a dès lors contribué à la naissance... d'un million de bébés!

«Si vous étudiez ou faites un stage à l'étranger, vous augmentez vos perspectives d'emploi.»

ANDROULLA VASSILIOU
COMMISSAIRE À L'ÉDUCATION

PÉRIODE DE CHÔMAGE
APRÈS LES ÉTUDES

